

La stylistique en Russie : description vs prescription

Irina ZNAEŠEVA
Université de Saint-Pétersbourg

Résumé :

Dans le présent article, nous passerons en revue le développement qu'a connu la stylistique soviétique dans les années 1920-1960. Ensuite nous indiquerons certaines thèses qui permettront de comprendre la stylistique comme une théorie unie. Pour cela, nous présenterons des couples terminologiques, tels que poétique / prosaïque, monologue / dialogue, langue / parole, style / genre, caractéristique / propriété, individuel / collectif, ethnique / national.

Mots-clés : Paradigmes, stylistique, langue russe «littéraire», style fonctionnel, style langagier, style des discours, type de discours, OPOJAZ, Ecole de Prague, langue nationale

INTRODUCTION

Si on demande à un de nos contemporains âgé de 20 ou de 30 ans, quelles associations provoque chez lui le mot «stylistique», on entendra des réponses variées mentionnant tantôt des règles concrètes de grammaire, celles réglant l'*usage* de la langue russe, tantôt des associations liées à la sempiternelle question de notre enfance «qu'est-ce que l'auteur voulait dire par cette œuvre ?» Si on pose la même question à un étudiant d'une faculté des lettres, il se rappellera probablement la longue liste de lectures obligatoires (incluant Bally et Vinogradov).

Actuellement, la stylistique a perdu son rôle de branche *novatrice* de la linguistique. Néanmoins les recherches dans ce domaine se poursuivent. On assiste à la genèse de nouvelles doctrines, comme la stylistique du codage, la stylistique du décodage et la stylistique diachronique (Kožina, 2006, p. 408-413). Certains auteurs tentent de confronter la stylistique avec des courants proches, ou paraissant proches, à savoir la linguistique textuelle, la pragmatique, ou encore l'analyse de discours¹ ; mais tout cela n'est rien en comparaison avec les années 1950-1970, quand la stylistique occupait une des places centrales dans la science du langage soviétique officielle. Tout en laissant pour le futur la tâche de comprendre la stylistique soviétique du milieu des années 1920 jusqu'à la fin des années 1980, j'entreprendrai de relever certains moments clés qui pourraient ensuite composer la base d'une analyse future.

1. DÉFINIR LA STYLISTIQUE

La quasi-totalité des articles et des monographies publiés en Union soviétique dans les années 1950-1980 avaient pour sujet les difficultés terminologiques de la stylistique. Par exemple, L.L. Koloss, dans son article «O predmete stilistiki» [‘L'objet de la stylistique’] paru 1953, écrivait :

Il suffit de rappeler qu'il n'existe toujours pas de définition courante de la stylistique; ceci est dû à l'absence d'une représentation commune sur les objets qu'elle étudie. Il semble évident qu'aucune élaboration scientifique de toutes

¹ On trouve une analyse de ces notions chez Kožina (Kožina, 2008, p. 189-201). Toutefois, d'après nous, son analyse ne tient pas compte d'une différence capitale d'ordre conceptuel, à savoir que la stylistique fonctionnelle se positionne dans le cadre des idées de Humboldt, alors que le point de départ de l'analyse du discours est une reformulation des idées de Saussure.

les autres questions ne soit possible sans que l'on se mette d'accord au préalable sur l'objet et le contenu de la stylistique². (Koloss, 1953, p. 93)

Vinogradov expose une opinion semblable dans son article publié en 1955 et intitulé «Itogi obsuždenija voprosov stilistiki» [‘Les bilans de la discussion des questions de stylistique’] dans la revue *Voprosy jazykoznanija* :

L'absence d'une définition exacte de la stylistique, de ses principales notions et de ses principales catégories, ainsi que de sa sphère d'action, se fait sentir dans l'instabilité, le caractère vague des objets et des frontières de la syntaxe, de la phraséologie, de la lexicologie et particulièrement de la sémasiologie. (Vinogradov, 1955, p. 60)

Vingt ans plus tard, dans les années 1970 et 1980, l'acuité des questions théoriques n'a pas diminué. Ainsi, par exemple, A.N. Kožin faisait remarquer que «les frontières de la stylistique du russe ne sont pas devenues plus précises», et que «la stylistique a perdu dans une certaine mesure son identité, elle est sur le point de fusionner avec d'autres disciplines linguistiques» (Kožin, 1982, p. 3).

Dans cette situation, la publication attendue d'un ouvrage général donnant une base méthodologique et définissant les catégories principales fut retardée d'une vingtaine d'années. A la fin des années 1970, Viktor Odincov travailla à l'Académie des Sciences sur un projet de dictionnaire des termes de la stylistique. Malheureusement, ce travail fut mené en solitaire, et il fut interrompu par la mort du chercheur. Il fallut attendre longtemps pour que paraisse, en 2003, le *Dictionnaire encyclopédique de la stylistique* sous la rédaction de Margarita Kožina³. Il n'existe toujours pas de manuel fondamental sur l'histoire de la stylistique en Russie⁴.

2. LA STYLISTIQUE EN RUSSIE : OBJETS, VISÉES, RÉSULTATS

En analysant le corpus d'articles consacrés aux divers aspects de la stylistique, on est amené à conclure que l'on peut mettre en relief des séries de termes formant des couples (parfois clairement énoncés par les auteurs, parfois pas et il faut donc les reconstruire), permettant de comprendre la

² L'article cité contient plusieurs points curieux. Nous n'en relèverons qu'un seul : la formule humboldtienne y est appliquée au style : «Le style langagier est à la fois un procédé et le résultat de la sélection de tous les procédés de la langue nationale dans la sphère de la communication» (Koloss, 1953, p. 96).

³ Margarita Kožina (1925-2012) était docteur ès lettres, professeure à la section de langue russe et de stylistique de l'Université de Perm'. Elle s'est intéressée aux problèmes de la stylistique fonctionnelle.

⁴ Mais on peut quand même citer un certain nombre de travaux traitant de cette problématique : Salimovskij, 2001 ; Dolinin, 2003, 2004.

stylistique comme une réalité théorique et de la diviser en périodes. Parmi ces couples terminologiques, on citera *poétique/prosaïque*, *monologue/dialogue*, *langue/parole*, *style/genre*, *caractéristique/propriété*, *individuel/collectif* et enfin *ethnique* [‘nacional’nyj’]/*national* [‘obščenarodnyj’].

3.1. UN RETOUR AUX SOURCES

Du point de vue chronologique (et dans une grande mesure selon leur importance), les premiers couples sont *poétique/prosaïque* et *monologue/dialogue*. L’histoire de la stylistique comme discipline à part entière en Russie commence dans les années 1920. Son évolution est à relier avant tout aux travaux de l’OPOJAZ (abréviation couramment utilisée pour *Obščestvo po izučeniju poëtičeskogo jazyka*, Société pour l’étude de la langue poétique)⁵, à l’Ecole linguistique de Moscou et au Cercle linguistique de Prague, et plus exactement à la classification des faits linguistiques du point de vue de leur but et à la distinction entre langue pratique et langue poétique⁶. A son tour, cette distinction est liée à la naissance de l’OPOJAZ, à la critique de l’Ecole d’Aleksandr Potebnja (1835-1891), aux travaux de ce dernier sur la «pensée poétique» et la «pensée prosaïque». Pour Potebnja, la stylistique servait de base à la poétique. Il prêtait une attention particulière à l’étude des tropes.

Lev Jakubinskij (1892-1945) (à l’instar de ses collègues, en premier lieu R. Jakobson (1896-1982), G. Vinokur (1896-1947), B. Larin (1893-1964), V. Vološinov (1895-1936)) parlait de la compréhension de la langue comme activité, comme une forme de comportement, et insistait sur la nécessité de tenir compte des facteurs d’ordre sociologique, tels que le but de l’énoncé (pratique ou artistique), et les formes de l’énoncé, à la base de la séparation desquelles il y a l’opposition *monologue/dialogue*⁷. La quatrième partie du volume 41 du *Dictionnaire encyclopédique* de l’Institut bibliographique russe contient l’article de V. M. Žirmunskij «La stylistique» (Žirmunskij, 1926). Cet article expose l’histoire de la stylistique et son état moderne. Žirmunskij y aborde le style et la stylistique (dans la littérature) et définit la stylistique comme une notion plus étroite, comme la science étudiant «les procédés langagiers» à la différence du style, qui s’occupe des procédés servant à développer le thème principal de l’œuvre. Pour Žirmunskij, la stylistique, tout en faisant partie de la linguistique, est, en premier lieu, une «théorie des procédés du langage littéraire parole artistique» :

⁵ Il s’agit d’un cercle scientifique regroupé autour des *Sborniki po teorii poëtičeskogo jazyka*, qui se forma à Petrograd dans les années de la révolution. Son initiateur fut B. Šklovskij, bientôt rejoint par B. Ejxenbaum, E.D. Polivanov, etc.

⁶ Cf. les travaux de Jakubinskij (Jakubinskij, 1916, 1919, 1923), ainsi que ceux de Vološinov (Vološinov, 1930) et Jakobson (Jakobson, 1920).

⁷ Jakubinskij, 1923, p. 96-194.

La stylistique, en tant que doctrine étudiant les procédés du langage littéraire, est une partie de la science du langage, et, en tant que telle, est liée à la grammaire. La grammaire étudie les phénomènes de la langue comme des faits, dans leur conditionnement causal; la stylistique examine la sélection de ces faits («les procédés» de l'écrivain) du point de vue de leur objectif artistique (téléologiquement). C'est pourquoi les procédés stylistiques peuvent être le mieux regroupés selon les catégories propres à la grammaire. La difficulté essentielle pour un tel regroupement consiste en l'absence d'une classification universellement admise des phénomènes linguistiques. On distingue conventionnellement trois groupes principaux : 1) les sons du langage (phonétique); 2) la signification (sémantique); 3) la construction des éléments langagiers (la syntaxe). (Žirmunskij, 1926, p. 589)

Suit une analyse des phénomènes appartenant aux trois groupes cités. Une attention particulière est dédiée aux problèmes de phonétique dans le langage littéraire, du mètre et du rythme, de l'euphonie, de l'allitération, de l'assonance. D'autre part, dans le domaine de la sémantique poétique, on étudie «les questions liées au choix des mots selon leur signification et à l'utilisation spécifique de ce point de vue dans le langage littéraire» (Žirmunskij, 1926, p. 589).

Žirmunskij évoque également le choix des «mots signifiants» [*'značašćie slova'*], la doctrine des tropes, ainsi que quelques questions de lexicologie (par exemple la stratification stylistique en styles élevé et bas, les archaïsmes, les barbarismes, la relation au lexique slavons, etc.). La syntaxe poétique recourt d'après lui à des procédés qui se caractérisent par l'emploi de formes syntaxiques, la prédominance d'une seule partie du discours ou d'une forme grammaticale (par exemple «les formes des temps verbaux dans la narration ou dans le poème lyrique»). Mais voici ce qui nous intéresse dans cet article :

- 1) la stylistique était conçue comme une théorie sur le langage littéraire ;
- 2) la grammaire était perçue comme une partie de la stylistique ;
- 3) vers le milieu des années 1920, il existait une approche fonctionnelle des divers types d'énoncés ;
- 4) la stylistique était comprise comme la science des types de discours. Parmi d'importants travaux de cette période, nous citerons ceux de Jakubinskij, de Vinogradov, de Vinokur et de Vološinov.

Certes, la séparation *monologue / dialogue* présente dans les travaux de M. Bakhtine joua un rôle à part, mais la communauté scientifique russe n'en prit connaissance qu'à partir des années 1970, période qui dépasse le cadre temporel de cet article.

2.2. UNE DOCTRINE DES STYLES FONCTIONNELS

La dichotomie *langue/parole* est complexe à analyser, puisqu'à différentes étapes du développement de la stylistique, elle renvoyait à des représentations diverses. Lorsque nous rencontrons dans les travaux des

années 1920-1930 des expressions comme «le style de la langue» ou «le style de la parole», il faut se rappeler qu'à cette époque la division *langue/parole* n'était pas encore fixée (voir, par exemple, les diverses traductions russes de la dichotomie langue/parole), elles étaient en réalité interchangeables. Jusqu'au milieu des années 1950, le problème de la corrélation de la stylistique avec l'un ou l'autre terme de la dichotomie saussurienne était totalement passé sous silence. Il s'agissait autant de «la langue des belles-lettres» que du «style des belles-lettres». D'une part, ceci est lié au fait que depuis la fin des années 1930 et jusqu'au milieu des années 1960, le structuralisme ne faisait pas partie du paradigme de la linguistique officielle soviétique et d'autre part, qu'il n'existait pas de conception précise de la stylistique en tant que telle.

Dans l'article faisant le bilan de la grande discussion sur les questions de stylistique de 1955, Viktor Vinogradov (1895–1996) met l'accent sur ce problème et indique la tâche future de la stylistique :

Tout cela parle en faveur de la thèse que, pour la stylistique, il est extraordinairement important de comprendre la structure et l'essence de toutes ces formes dans leur évolution historique, des types et des sortes [*vid'*] de parole qui se différencient selon les domaines de l'activité publique, selon les buts et les formes de la communication verbale, de toutes ces variétés fonctionnelles et de genres de la langue littéraire, qu'on appelle souvent «les styles langagiers» (aussi parfois «styles de parole»). (Vinogradov, 1955, p. 76)

Vinogradov y propose également une définition du style qui va devenir canonique :

Le style [...], c'est l'ensemble des procédés qui nous permettent d'utiliser, de choisir et de combiner, dans le cadre de telle ou telle langue nationale, les différents moyens de la communication verbale, corrélativement avec d'autres moyens d'expression qui, eux, servent d'autres buts et remplissent d'autres fonctions dans la pratique verbale d'un peuple donné. (Vinogradov, 1955, p. 73)

On remarque que cette définition ne nous dit pas si on sous-entend le style de la langue ou de la parole. Deux paragraphes plus haut, Vinogradov avait dit :

Si on laisse de côté la question de savoir si les termes et notions de «langue» et de «parole» renvoient ou pas à la même chose, on remarquera chez tous les participants de la discussion une compréhension identique et homogène de la nature du style dans les langues modernes nationales développées. (Vinogradov, 1955, p. 73)

L'absence de précisions explique l'interprétation ambiguë qui caractérisera les années qui suivront.

Dans les travaux des années 1970-1980, ceux de D.N. Šmelev (1926–1993), T.G. Vinokur (1924-1992), M.N. Kožina, A.N. Vasil'jev, etc., les termes «style de la langue» et «style de la parole» acquièrent des

significations nouvelles qui remontent à la division des phénomènes stylistiques en phénomènes relevant de la langue et phénomènes relevant de la parole, division acceptée par le Cercle linguistique de Prague.

2.3. PLEIN FEU SUR LE STYLE

Qu'est-ce que le style ? Est-ce une *caractéristique* du texte ou sa *propriété* ? Qu'est-ce qui se cache derrière la définition du style comme propriété ou comme caractéristique ? Si on dit que le style est une *caractéristique* du texte, alors on comprend le style comme une catégorie classificatrice et, par conséquent, comme existant AVANT le texte. Si, au contraire, on dit que c'est une *propriété* du texte, alors le style existe APRÈS le texte. (Dans les travaux des chercheurs des années 1950, dans la plupart des cas cette différence n'est pas prise en compte, bien que prédomine la définition du style comme caractéristique). Dans le premier cas, la quête des raisons linguistiques pour identifier le style se réduit à la création d'une liste d'unités de langue qui lui sont propres à des niveaux différents. Dans le second cas, le style devient une composante du genre, et la recherche des fondements linguistiques pour sa description devient un problème à part.

Ces questionnements font partie de la grande discussion autour des problèmes de stylistique qui se développa à travers les pages de la revue *Voprosy jazykoznanija* ['Questions de linguistique'] des années 1954–1955. Dans six numéros de la revue, dix articles furent publiés, avant l'article final de Vinogradov et quelques documents inédits.

Dans le numéro deux des *Questions de linguistique* de 1954, paraît un article du linguiste léningradois Jurij Sorokin (1913–1990) «K voprosy ob osnovnyx ponjatijax stilistiki» ['La question des notions principales de la stylistique'], qui était une version retravaillée de son exposé lu en 1953 lors d'une séance du conseil scientifique de l'Institut de linguistique de l'Académie des sciences. Cet article contenait une critique sévère de la conception de Vinogradov de 1946, selon qui le style,

du point de vue sémantique, représente un système fermé de moyens d'expression, un système qui ne peut pas tout exprimer et qui est rationnellement organisé, correspondant au genre bien défini de la littérature et de tout texte écrit, une sphère définie de l'activité publique, à une situation sociale, à un caractère défini des relations linguistiques entre différents membres ou couches de la société. (Vinogradov, 1946, p. 225)

Si on adopte cette définition, on doit accepter l'idée que les styles existent en tant que systèmes clos, avec leurs formes, leurs constructions, leur lexique qui leur sont propres. Certes, il semble utopique de découvrir des structures de ce type dans une langue comme le russe. D'après Sorokin, il convient de parler plutôt non pas du style de la langue comme système existant à l'intérieur d'une langue, mais des principes du choix des unités selon le genre littéraire et selon l'époque. Le style n'est pas une forme, ni

un type langagier. C'est plutôt, à son avis, une caractéristique d'un texte concret, déterminée par son contenu et sa visée, ainsi que par les règles et les lois de la langue :

Dans la langue russe standard de l'époque actuelle, comme dans toute langue ayant atteint un haut degré d'évolution [*sic!*] et possédant des emplois fort variés, nous n'avons pas de styles conçus comme des sphères, des types, des systèmes. Chaque énoncé, chaque contexte possède son propre style. Dans la parole, nous retrouvons toujours un certain répertoire de mots, de formes, de constructions, un certain ordre dans la disposition. Ils dépendent aussi bien du contenu et de la visée du discours que des lois générales et des potentialités de la langue en question. Dans ce sens nous devons concevoir les styles de la parole. Leur caractéristique doit être beaucoup plus concrète et fine que ce n'est actuellement le cas dans les manuels de stylistique. (Sorokin, 1954, p. 81)

Cette position de principe, qui semble évidente aujourd'hui, provoqua à l'époque une réaction de rejet. On peut croire que l'existence objective d'une entité nommée «style» ne faisait aucun doute pour certains linguistes :

En se fondant sur le cas où plusieurs styles se croisent, Sorokin affirme que les styles langagiers n'existent que dans l'imaginaire des chercheurs. (Budagov, 1954, p. 56)

Aucun style langagier, avec son répertoire de moyens langagiers qui lui est propre, ne prétend (et ne peut prétendre) servir la vie d'une société dans toutes ses manifestations ; dans la langue nationale unie, il existe une sorte de «division du travail» : chaque style sert telle ou telle sphère de la vie sociale. (Admoni, Sil'man, 1954, p. 99)

Ce type de thèses fait croire que l'existence, dans une langue, de différents styles était conçue à la manière dont on se représente que chacun possède plusieurs costumes dans sa garde-robe: un pour chaque occasion. Certes, quelques écarts étaient tolérés. En particulier dans le concept de «style littéraire» [*'stil' xudožestvennoj literatury'*] on peut tout se permettre, comme, pour reprendre les paroles de Venedikt Erofeev, «mettre au pied gauche une chaussure sans chaussette, et au pied droit, seulement une chaussette. Que tout le monde voie que je suis troublé»⁸. De cette façon, les linguistes soviétiques campaient sur des positions qui rappellent celles des réalistes du Moyen-Age. A notre avis, le mérite essentiel de cette discussion consiste à avoir posé le problème des facteurs linguistiques et extra-linguistiques dans la stylistique.

⁸ V. Erofeev, *Zapisnye knižki 1960-x gg* [‘Carnets des années 1960’], 2007, Moskva: Zaxarov, cité d'après http://arctic.org.ru/2005a/book/a_zk.htm.

2.4. DE L'UTILITÉ DES DÉBATS

Grigorij Vinokur écrivait en 1929 :

La stylistique peut devenir une discipline linguistique à condition qu'elle ait comme objet les habitudes langagières [*jazykovye privyčki*] et les formes de l'emploi langagier qui sont véritablement propres à une communauté. (Vinokur, 1929, p. 17)

Dans les années 1920-1930, l'étude, la description et la mise au point des recommandations définissant les formes «collectives» et les formes de la parole publique deviennent les tâches primordiales de la stylistique et demeureront d'actualité. S'y rapprochent aussi bien la stylistique pratique (grammaticale) que la culture de la parole (la «culture de la langue» chez Vinokur). Par la suite, à partir du milieu des années 1930 et jusqu'au milieu des années 1940, cette direction de recherches prit un élan certain, ce qui était lié aux nouveaux besoins de l'édition. On publie de nombreux ouvrages dont les titres contiennent les mots «stylistique pratique». Parmi leurs auteurs, on citera Petr Xavin (1901-1967), Mixail Gus (1900-1984), Konstantin Bylinskij (1894-1960) et Ditmar Rozental' (1899-1994)⁹.

Lunačarskij, dans son discours lors de la cérémonie d'ouverture de l'Institut du Mot Vivant en 1918, avait dit ceci :

Toutes ces formes de création poétique passent à travers la langue. La Russie s'est mise à parler et à vociférer, il est indispensable que cette conversation devienne intelligible le plus rapidement possible, qu'il y ait plus de personnes qui disent ce qu'elles pensent, qui puissent influencer leur prochain et qui puissent contrer les tendances néfastes. (Lunačarskij, 1918)

A notre avis, cette citation illustre bien le travail de création d'une nouvelle langue «littéraire», de nouvelles normes de conduite langagière.

Cette activité ne se limitait pas à une élaboration théorique. De nombreuses revues publiaient des études pratiques, plus exactement des analyses stylistiques d'œuvres écrites par des écrivains, aussi bien connus que débutants. On y trouvait également des publications au sujet de la méthode pour maîtriser l'écriture littéraire¹⁰. Ainsi, la rubrique intitulée «V masterskoj pisatelja» ['Dans l'atelier de l'écrivain'], présente dans la quasi-totalité des éditions périodiques, publiait des analyses d'œuvres classiques de la littérature, faites par des linguistes professionnels. Des publications de ce genre, toutes proportions gardées, étaient courantes également dans la presse de province. Certaines fois, ces analyses prenaient un air de caricature : leurs auteurs mettaient l'idée sur papier de manière trop directe. Nous citerons comme exemple la rubrique «Notre courrier» de

⁹ Bas, 1934; Xavin, 1932; Bylinskij, 1940; Bylinskij, Rozental', 1957; Rozental', 1965.

¹⁰ Rybnikova, 1934, 1936; Larin 1934; Gofman 1934; Jakubinskij 1932; Vološinov 1930; Gornfel'd, 1922.

la revue *Literaturnaja nedelja* [‘Semaine littéraire’], supplément au journal *Petrogradskaja pravda* [‘La vérité de Petrograd’].



Image 1. Illustration du livre *Tvoi narkomy u tebja doma* [‘Tes commissaires du peuples chez toi’] de N. Agnivcev. (1924)¹¹

En 1923, cette rubrique publia des conseils aux jeunes écrivains :

A l’attention de D. Beljaev. Il faut chercher de nouveaux mots, et non réutiliser les vieilleries que la révolution avait rejetées comme inutiles. «Saintes mains», «Sur des épaules fières et honnêtes», «Mon cœur chante l’hymne», «Les croisés partaient faire bataille», «L’âme vous chante une prière». Envoyez vos poésies aux émigrés, ils les publieront. (*Literaturnaja nedelja*, N° 23, p. 17)

A l’attention B. K-vič. Votre nouvelle «Sur la terre ferme» sera publiée dans un prochain numéro. Continuez à écrire vos souvenirs de la vie dans la marine, vos esquisses, vos notes. Vous ne maîtrisez pas encore la forme, travaillez votre style et votre lexique. (*Ibid.*)

¹¹ «Le commissariat du peuple à l’instruction prend soin de toi pour que tu ne deviennes pas un sot», <http://bob-many.livejournal.com/333084.html>, consulté le 18.08.2014

A l'attention de Mixail Zorev. «El'bruz sijaet sineokij, s nim ja, vaš drug dalekij».

[‘L’Elbrous aux yeux bleus scintille, je suis avec vous, moi votre ami lointain’]
Mixail, continuez de scintiller. Mais n’envoyez rien à la *Semaine littéraire*.

N’écoutez pas de poésies, notamment celles qui s’adressent à la «Mère Russie».
«Tu t’es terriblement épuisée, Mère-Russie
Tes champs, tes forêts, tes sillons sont à l’abandon et se sont dépeuplés
Laissez Mère-Russie tranquille, qu’on ne s’occupe plus de ses forêts, allez
plutôt à l’école des adultes». (№ 25, p. 8)

La stylistique de la langue des œuvres littéraires étudiait les particularités de style propres à chaque écrivain. De ce point de vue, cette science était proche de la stylistique au sens moderne du terme.

2.5. STYLISTIQUE ET LANGUE «LITTÉRAIRE»

La thèse du lien entre la stylistique et la théorie de la langue «littéraire» nécessite un commentaire. Si on suit l’histoire de ces deux disciplines, on verra plusieurs coïncidences qui sont loin d’être fortuites. Ainsi, la nouvelle importance de la problématique liée avec la culture de la langue et avec la stylistique pratique des années 1920-1940, est à mettre en relation avec l’idée de la langue «littéraire» comme langue nationale. Viktor Gofman définit en 1936 la langue «littéraire» comme «une langue nationale par sa forme et socialiste par son contenu», comme dans la formule stalinienne¹² :

Il peut paraître étrange que nous, les partisans de la fusion, dans le futur, des différentes cultures nationales en une culture commune (que ce soit par la forme et par le contenu) avec une langue commune, soyons en même temps les partisans de l’épanouissement, à l’heure actuelle, dans la période de la dictature du prolétariat, des différentes cultures nationales. Il n’y a à cela rien d’étrange. Il faut laisser les cultures nationales se développer et s’épanouir après avoir exprimé tout leur potentiel respectif, pour créer les conditions de leur fusion, dans la période de la victoire du socialisme à l’échelle mondiale, en une culture commune avec une langue commune. L’épanouissement des cultures, nationales par la forme et socialistes par le contenu, dans les conditions de la dictature du prolétariat dans un seul pays pour qu’elles fusionnent en une culture socialiste (et par la forme et par le contenu) commune avec une langue commune quand le prolétariat aura vaincu dans le monde entier et quand le

¹² Gofman, 1936, p. 143. Viktor Gofman (1899–1942) était linguiste et critique littéraire. Il termina en 1926 ses études au département de linguistique et de culture matérielle de l’Université de Leningrad. Il participa au séminaire de Ju. Tynjanov et de B. Eikhenbaum. Il publia de nombreux articles dont «Ryleev – poète» [‘Ryleev poète’] (1940), «Jazyk simvolistov» [‘La langue des symbolistes’] (1937), ainsi que la monographie *Slovo oratora* [‘La parole de l’orateur’] (1932) et *Jazyk literatury* [‘La langue de la littérature’] (1936).

socialisme fera partie de la vie de tous les jours, voilà la dialectique de la question de la culture nationale évoquée par Lénine. (Stalin, 1949, p. 369)

Maksim Žirmunskij dans son article «Marksizm i social'naja lingvistika» [‘Le marxisme et la linguistique sociale’] écrit que plusieurs linguistes soviétiques emploient le terme «nacional'nyj jazyk» [‘langue nationale’] selon une tradition remontant à Marx, qui la définissait comme la «langue commune qui, dans la société bourgeoise, devient la norme langagière de toute la nation» (Žirmunskij, 1976, p. 245). Il constate également que :

Dans les ouvrages consacrés à la langue allemande, il s’agissait de créer, sur la base de dialectes territoriaux concurrents, une langue supra-territoriale et supra-dialectale, parlée et écrite, alors que dans les ouvrages sur la langue russe, il s’agissait surtout de régler son emploi littéraire. (Žirmunskij, 1976, p. 245)

D’un autre côté, la thèse en faveur de la langue «littéraire» comme langue du peuple tout entier, «langue unique pour la société et commune à tous ses membres» (Stalin, 1950, p. 15), théorie non-linguistique dans son essence, a constitué la base sur laquelle s’est formée la théorie des «styles fonctionnels». D’après K. Dolinin (1928-2009), «la stylistique fonctionnelle était le discours au sujet du discours, un méta-discours, appelé à justifier la langue russe ‘littéraire’ en tant que norme, ou, plus exactement, en tant qu’ensemble de normes pour un comportement langagier loyal» (Dolinin, 2004, p. 618).

CONCLUSION

Pour terminer nous tenons à rajouter que cet aperçu a laissé de côté de nombreux points importants. Une publication ultérieure pourrait se pencher sur l’approche développée par Dolinin. Il se fonde sur la théorie des connotations énoncée par L. Hjelmslev (1899-1965). Une autre recherche pourrait exposer plus en détail l’idée de la «langue de la littérature» en tant que discipline à part entière visant à étudier les changements d’époques à travers l’analyse des œuvres littéraires.

Enfin, chacune des dichotomies relevées au début de l’article mériteraient une étude à part.

© Irina Znaeševa

Traduit du russe par Elena Simonato

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADMONI Vladimir, SIL'MAN Tamara, 1954 : «Otbor jazykovyx sredstv i voprosy stilja», *Voprosy jazykoznanija*, № 4, pp. 93-100. [‘La sélection des moyens langagiers et les problèmes du style’]
- BUDAGOV Ruben, 1954 : «K voprosu o jazykovyx stiljakh», *Voprosy jazykoznanija*, № 3, pp. 54–68. [‘Le problème des styles langagiers’]
- BAS Izrail', 1934 : *Jazyk bol'shevistskoj gazety*, Moskva : Vsesojuznyj Kommunističeskij institut žurnalistiki imeni «Pravdy». [‘La langue des journaux bolcheviques’]
- BYLINSKIJ Konstantin, 1941 : *Praktičeskaja stilistika jazyka gazety*, Moskva : Gizlegprom. [‘Stylistique pratique de la langue des journaux’]
- BYLINSKIJ Konstantin, ROZENTAL' Ditmar, 1957 : *Literaturnoe redaktirovanie*, Moskva : Iskusstvo. [‘Correction littéraire’]
- GOFMAN Viktor, 1934 : «O literaturnom jazyke. Literaturnaja gramotnost'», *Literaturnaja učeba*, № 3, pp. 75–80. [‘La langue littéraire. La culture littéraire’]
- , 1936 : *Jazyk literatury*, Leningrad : Gospolitizdat. [‘La langue de la littérature’]
- GORN'FEL'D Arkadij, 1922 : *Puti tvorčestva. Statji o xudožestvennom slove*, Petrograd : Kolos. [‘Les voies de la création. Articles sur la parole littéraire’]
- GVOZDEV Aleksandr, 1965 : *Očerki po stilistike russkogo jazyka*, 3^e éd., Moskva : Prosveščeniye. [‘Notes sur la stylistique du russe’]
- DOLININ Konstantin, 2003 : «U izgolov'ja lingvističeskoj stilistiki», *Problemy sovremennogo teoretičeskogo i sinxronno-opisatel'nogo jazykoznanija : Lingvistika. Istorija lingvistiki. Sociolingvistika*, fasc. 5, Sankt-Peterburg. [‘Au chevet de la stylistique linguistique’]
- , 2004 : «Socialističeskij realizm v lingvistike», in *Teoretičeskie problemy jazykoznanija*, Sankt-Peterburg : Izdatel'stvo SPbGU, pp. 607-620. [‘Le réalisme socialiste en linguistique’]
- JAKOBSON Roman, 1920 : *Novejšaja russkaja poèzija*, Praha : Tipografija «Politika». [‘Poésie russe contemporaine’]
- JAKUBINSKIJ Lev, 1916 : «O zvukax poètičeskogo jazyka», in *Sborniki po teorii poètičeskogo jazyka*, Petrograd : Tipografija Z. Sokolinskogo, pp. 16–30. [‘Les sons de la langue poétique’]
- , 1919 : «Skoplenie odinakovyx plavnyx v praktičeskom i poètičeskom jazykax», in *Poètika : Sborniki po teorii poètičeskogo jazyka*, Petrograd : 18-aja Gosudarstvennaja tipografija, pp. 50–57. [‘Accumulation de consonnes liquides identiques dans la langue pratique et poétique’]

- , 1923 : «O dialogičeskoj reči», *Russkaja reč'*, vol. 1, pp. 96-194. [‘De la parole dialogale’]
- , 1932 : «O teoretičeskoj učebe pisatelja», in *Očerki po jazyku*, Moskva–Leningrad : Gosudarstvennoe izdatel'stvo xudožestvennoj literatury, pp. 37–52. [‘De l'étude théorique de l'écrivain’]
- KLEMAN Mixail, 1934 : «Stilističeskaja rabota Turgenjeva», *Literaturnaja učeba*, № 7, pp. 78–95. [‘Le travail stylistique de Tourgueniev’]
- KOŽIN Aleksandr, 1982 : «O granicax stilistiki russkogo jazyka», in *Osnovnye ponjatija i kategorii lingvostilistiki*, Perm' : PGU, pp. 3–11. [‘Les frontières de la stylistique du russe’]
- KOŽINA Margarita, 1982 : «Jazyk i stil' v funkcional'nom aspekte», in *Osnovnye ponjatija i kategorii lingvostilistiki*, Perm' : PGU. [‘La langue et le style sous un aspect fonctionnel’]
- , 2006 : *Stilističeskij enciklopedičeskij slovar' russkogo jazyka*, Moskva : Nauka. [‘Dictionnaire encyclopédique de la stylistique du russe’]
- KOŽINA Margarita, DUSKAEVA L., SALIMOVSKIJ V., 2008 : *Stilistika russkogo jazyka*, Moskva : Flinta [‘Stylistique du russe’]
- KOLOSS L.L., 1953 : «O predmete stilistiki», *Voprosy jazykoznanija*, № 3, pp. 93–100 [‘L'objet de la stylistique’]
- LARIN Boris, 1934 : «Kak vypolneno upražnenie», *Literaturnaja učeba*, № 2, pp. 116–118. [‘Comment est réalisé l'exercice pratique d'écriture’]
- LUNAČARSKIJ Anatolij, 1918 : *Reč' na otkrytii Instituta živogo slova*, <http://lunacharsky.newgod.su/lib/o-massovyh-prazdnestvah/rec-na-otkrytii-instituta-zivogo-slova> consulté le 01.03.2014 [‘Discours d'inauguration de l'Institut du Mot vivant’]
- MURAT V.P., 1957 : *Ob osnovnyx problemax stilistiki*, Moskva : Izdatel'stvo Moskovskogo universiteta. [‘Problèmes fondamentaux de stylistique’]
- ROZENTAL' Ditmar, 1965 : *Praktičeskaja stilistika russkogo jazyka*, Moskva : Vysšaja škola. [‘Stylistique pratique du russe’]
- RYBNIKOVA Margarita, 1934 : «Metodika litučebnyx. Metody raboty s načinajuščim avtorom», *Literaturnaja učeba*, N° 1, pp. 71–82. [‘Méthodologie des cours de préparation littéraire’]
- , 1937 : *Vvedenie v stilistiku*, Moskva : Sovetskij pisatel' [‘Introduction à la stylistique’]
- SALIMOVSKIJ Valerij, 2001 : «Ob izmenenijax v predmete funkcional'noj stilistiki v processe ee razvitija», in *Tezisy meždunarodnoj naučnoj konferencii «Izmenjauščijsja jazykovoj mir»*, Perm' : PGU, p. 113. [‘Les changements de l'objet de la stylistique fonctionnelle au cours de son évolution’]

- SOROKIN Jurij, 1954 : «K voprosu ob osnovnyx ponjatijax stilistiki», *Voprosy jazykoznanija*, № 2, pp. 68–83. [‘A propos des principaux concepts de la stylistique’]
- STALIN Iosif, 1930 [1949]: «Političeskij otčet Central’nogo Komiteta XVI s’ezdu VKP(b) 27 ijunja 1930 g.», in *Sočinenija*, vol. 12, Moskva : Gospolitizdat, 1949, pp. 235–373. [‘Rapport politique du Comité Central au XVIe congrès du VKP(b)’]
- , 1950 : «Marskizm i voprosy jazykoznanija. Otnositel’no marksizma v jazykoznanii», *Pravda*, 20 juin, p. 15. [‘Le marxisme et les questions de linguistique. Au sujet du marxisme en linguistique’]
- STEPANOV Georgij, 1954 : «O xudožestvennom i naučnom stile reči», *Voprosy jazykoznanija*, № 4, pp. 87–93. [‘Le style des belles-lettres et le style scientifique’]
- ŠMELEV Dmitrij, 1977 : *Russkij jazyk v ego funkcional’nyx raznovidnostjax*, Moskva : Nauka. [‘La langue russe dans ses variétés fonctionnelles’]
- VINOGRADOV Viktor, 1941 : «O zadačax istorii jazyka», *Učenyje zapiski Moskovskogo pedagogičeskogo instituta, kafedra russkogo jazyka*, vol. V, fasc. 1. [‘Les tâches de l’histoire de la langue’]
- , 1946 : «O zadačax istorii russkogo literaturnogo jazyka preimuščestvenno v XVII-XIX vv.», *Izvestija AN OLJa*, vol. 5, fasc.3, pp. 223-238. [‘Les tâches de l’histoire de la langue russe littéraire aux XVII-XIX siècles’]
- , 1955 : «Itog obsuždenija voprosov stilistiki», *Voprosy jazykoznanija*, №1, pp. 60–88. [‘Bilan des discussions autour des problèmes de la stylistique’]
- , 1963 : «Zadači stilistiki», in V. V. Vinogradov, *Stilistika. Teorija poëtičeskoj reči, Poëtika*, Moskva : Izdatel’stvo Akademii Nauk SSSR, pp. 5-93. [‘Les tâches de la stylistique’]
- VOLOŠINOV Valentin, 1930 : «Stilistika xudožestvennoj reči», *Literaturnaja učeba*, № 2, 3, 5. [‘Stylistique de la parole littéraire’]
- XAVIN Pëtr, 1932 : «Za bol’ševistskij jazyk v rajonnoj gazete», *Literaturnaja učeba*, № 5, pp. 37–44. [‘Pour une langue bolchévique dans la presse régionale’]
- ŽIRMUNSKIJ Victor, 1926 : «Stilistika», *Enciklopedčeskij slovar’ Granat*, Moskva : Russkij Enciklopedičeskij institut, vol. 42, p. 588–599 [‘La stylistique’]
- , 1976 : «Marksizm i social’naja lingvistika», in V. Žirmunskij, *Izbrannye trudy. Obščee i germanskoe jazykoznanie*, Leningrad : Nauka, pp. 235–253. [‘Le marxisme et la linguistique sociale’]



457. Громицкий И.
Неграмотный ребенок — позор для матери. 1930

Image 3. Affiche de propagande «L'enfant illettré est une honte pour sa mère», 1930.